

Canada et avec un régime démocratique comme celui que nous avons, nous n'avons aucune raison de redouter l'avenir. Nous savons tous que les liens d'amitié qui unissent la Grande-Bretagne et les Etats-Unis se resserrent, naturellement, de plus en plus tous les jours, et ce fait est une garantie que nous sommes moins en danger que nous ne le serions autrement. Malheureusement, le Canada, dans le passé, a dû faire des sacrifices pour créer ces liens d'amitié. Ces sacrifices, ont probablement des conséquences favorables pour nous, parce que nos voisins avaient une très nombreuse population, une vaste étendue de territoire qu'ils avaient occupés avant que nous ayons occupé les nôtres, et ils occupaient une position offrant certains avantages supérieurs à ceux que nous pouvions tirer de la nôtre. Si nous passions en revue tout ce que la Grande-Bretagne a fait pour se concilier la république située au sud de notre frontière, nous serions étonnés du sang-froid avec lequel le peuple canadien s'est soumis aux grands sacrifices qui lui ont été imposés dans le but d'entretenir des relations d'amitié entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis. Nous connaissons la très faible partie du continent qu'habitaient les treize colonies situées au sud de notre frontière, lorsqu'elles obtinrent leur indépendance en 1785. L'achat de Louisiane par la république voisine agrandit comparativement peu le territoire de celle-ci; mais il étendit ce territoire dans la direction de Saint-Louis. Une partie de l'Amérique qui appartenait au Canada et comprise dans une zone s'étendant sur une ligne qui passe à l'ouest du lac Erié et comprenant une grande partie du Michigan, de l'Illinois, de l'Iowa et de la région située le long de cette ligne jusqu'au Pacifique, faisait partie du territoire cédé à la Grande-Bretagne par la France en 1759. Toute cette partie a été abandonnée aux Etats-Unis simplement pour la raison que ceux-ci tenaient à la posséder. Les autorités impériales ne croyaient pas alors que ces territoires de l'ouest eussent une grande importance pour la colonie anglaise située sur le côté nord des lacs et le long du fleuve Saint-Laurent. Nous savons comment le traité Ashburton fut conclu—comment une grande partie de l'Etat du Maine fut taillée à même le territoire canadien, même malgré les protestations de

Hon. M. SCOTT.

ses habitants. Je n'ai pas besoin de mentionner d'autres impositions d'une date plus récente, parce qu'elles sont encore fraîches dans la mémoire de tous. Je mentionne simplement les faits que je viens d'exposer pour donner une idée des grands sacrifices encourus par le Canada pour permettre à la Grande-Bretagne d'établir des relations d'amitié avec les Etats-Unis. J'espère que grâce à notre maturité et notre virilité nous pourrions à l'avenir faire respecter nos droits, et je crois aussi que l'esprit de justice du peuple des Etats-Unis lui fera comprendre que le Canada a des droits. Notre population s'accroît rapidement. Nous recevons une nombreuse émigration des Etats-Unis, qui vient placer ses capitaux en Canada, et notre pays est de mieux en mieux connu non seulement en Angleterre, mais aussi chez nos voisins.

Quant au changement de la date de l'exercice financier, cette question requière peu de commentaires. Il nous sera certainement beaucoup plus avantageux de faire correspondre l'exercice financier à la période des affaires de l'année, qui est virtuellement notre saison d'été. Durant l'hiver, il se fait très peu d'affaires, du moins, avec les pays étrangers. Notre commerce d'importations et d'exportations se fait en grande partie durant les mois de l'été. Mon honorable ami (sir Mackenzie Bowell) approuve le changement de date de l'exercice financier; mais il croit qu'il sera difficile d'obtenir à temps le dépôt des rapports départementaux. Il n'a pas, toutefois, tenu compte du fait que l'espace de temps réservé pour préparer ces rapports sera le même qu'au paravant. On aura sept mois pour les préparer—c'est-à-dire du 31 mars à la fin de novembre, tout comme à présent, à partir du 30 juin au commencement de février. Ce changement produira quelques embarras au début; mais à la prochaine session qui s'ouvrira probablement au commencement de novembre prochain et qui se prolongera probablement jusqu'au mois de mars—avec un long ajournement à Noël—le tarif sera discuté durant les mois de novembre et décembre, et les affaires courantes—c'est-à-dire, la discussion du budget et l'examen des comptes publics—seront prises en considération dans les mois de janvier et février.

J'ai été heureux de voir que mon honora-